

leur extrémité fortement incurvée vers le bas dès l'ouverture du bouton floral; couronne double violacée; couronne externe obliquement dressée à 5 lobes de 2,2 mm de longueur, bifides presque depuis la base; couronne interne à 5 lobes linéaires de 1 mm de longueur plaqués sur le reste du gynostème, soudés à la couronne externe; stigmate pentagonal de 2 mm de diamètre creusé de 5 dépressions occupées par les anthères. Pollinies jaunes en disques renflés, semi-circulaires, munies sur toute la longueur de leur bord rectiligne d'une ornementation en forme de sillon; rétinacle marron, rigide, profondément bidenté.

Fruit et graines inconnus.

TYPE : Morat 3973, fourré xérophile sur éboulis calcaire, Itampolo, 12.4.1972, fl. (holo-, P, *in spiritu conservatur*).

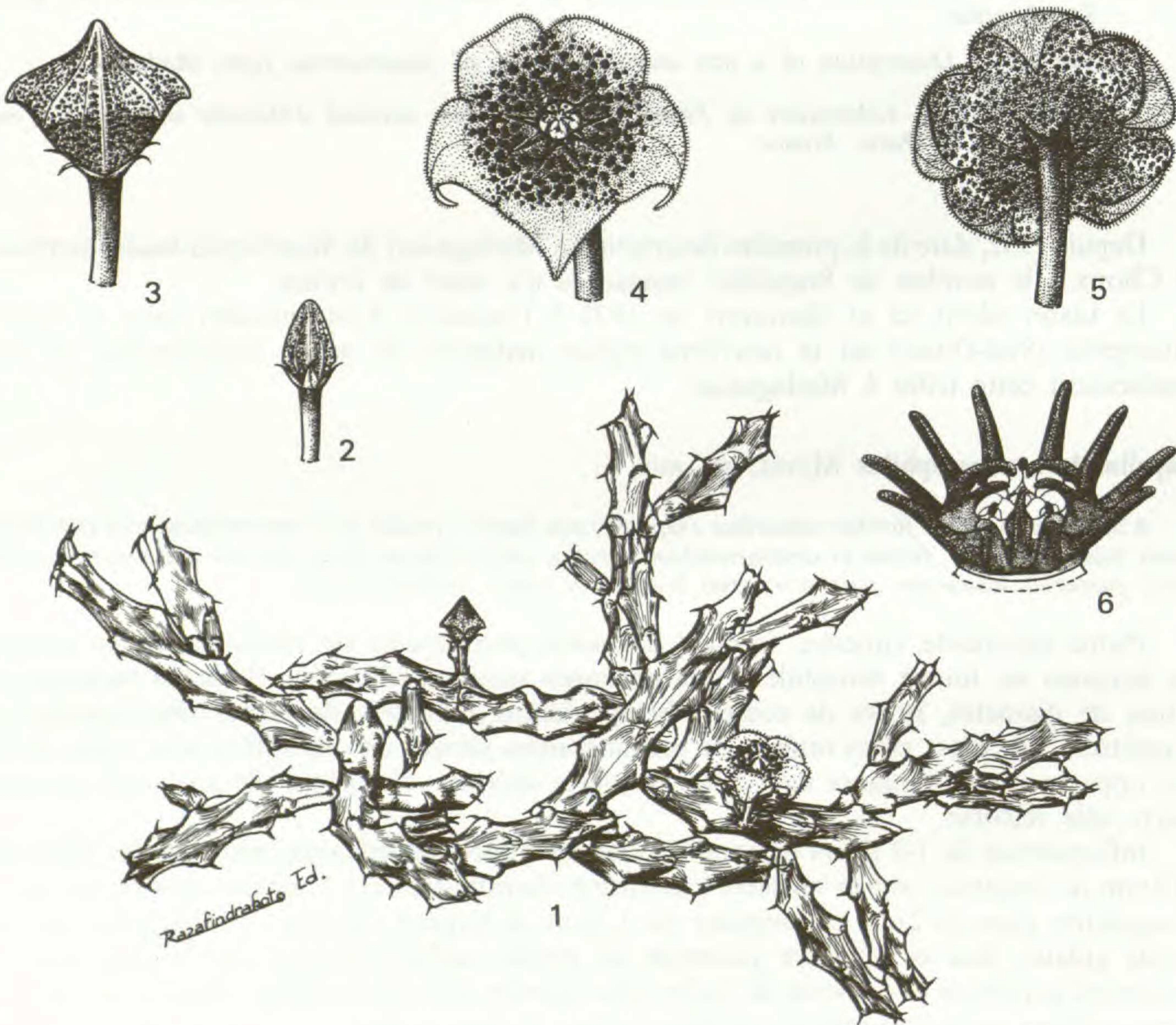


Fig. 1. — *Stapelianthus calcarophilus* Morat : 1, port  $\times 1$ ; 2, 3, bouton floral jeune et avant ouverture  $\times 2$ ; 4, fleur, vue interne  $\times 2$ ; 5, fleur, vue externe  $\times 2$ ; 6, couronne et gynostème  $\times 5,5$ .

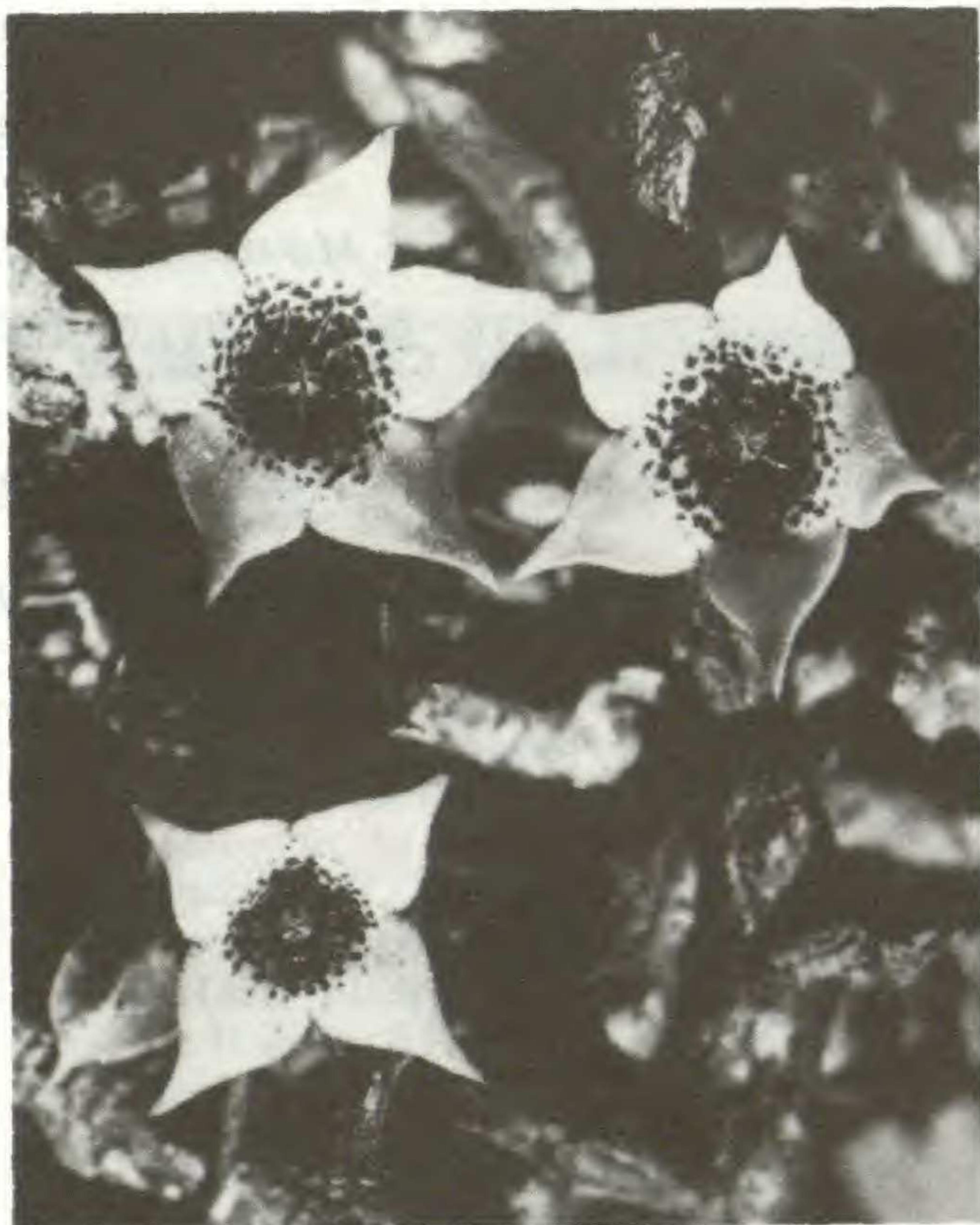


Fig. 2. — *Stapelianthus arenarius* Bosser & Morat (à gauche); *S. calcarophilus* Morat (à droite).

Cette espèce n'est connue que par son type. Assez proche de *S. arenarius* Bosser & Morat, elle s'en distingue facilement par :

- l'appareil végétatif plus chétif, toujours ridé et de couleur brune quelles que soient la saison et l'exposition;
- ses fleurs de taille plus réduite (sépale de 2 mm de longueur et pétale de 10 mm de longueur au lieu de respectivement 3,5-4 mm et 13 mm pour *S. arenarius*);
- sa corolle jaune sale avec les extrémités des pétales toujours très récurvées vers le bas et cela dès l'ouverture du bouton floral, donnant à la fleur son aspect caractéristique;
- sa couronne extérieure plus courte (2 mm) et plus profondément bifide.

De plus, elle croît sur éboulis calcaire au lieu des sables roux.

Comme la plupart des autres espèces malgaches du genre, *S. calcarophilus* est une microendémique. Sa seule station connue est située dans la partie la plus sèche de Madagascar et se confond avec le fourré xérophile à Euphorbes et Didiéréacées.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOITEAU, P., 1941. — Plantes nouvelles de Madagascar. Asclépiadacée, *Stapelia montagnacii* nov. sp. *Bull. Acad. Malg.* 24 : 83.  
BOITEAU, P. & BERTRAND, G., 1950. — *Stapelianthus montagnacii* comb. nov. *Cactus* 26 : 116.

- BOSSER, J. & MORAT, Ph., 1971. — Sur deux Asclépiadacées nouvelles du Sud de Madagascar. *Adansonia*, sér. 2, 11 (2) : 347-352.
- CHOUX, P., 1931. — *Stapeliopsis madagascariensis* n. sp., Céropégiée cactiforme de Madagascar. *C. R. Acad. Sc.* 193 (26) : 1444-1446.
- CHOUX, P., 1932. — Deux Asclépiadacées cactiformes de Madagascar. *Ann. Mus. Col. Marseille*, sér. 4, 10 (2) : 5-15.
- CHOUX, P., 1934. — Une nouvelle Asclépiadacée cactiforme malgache. *Ann. Mus. Col. Marseille*, sér. 5, 2 (3) : 5-22.
- DESCOINGS, B., 1957. — Deux nouvelles Asclépiadacées succulentes de Madagascar. *Nat. Malg.* 9 (2) : 179-187.
- LAVRANOS, J. J. & HARDY, D. S., 1961. — A new name for a Stapeliad from Madagascar. *Journ. of South Afri. Bot. Soc.* 27 (4) : 237-239.
- RAUH, W., 1963. — Bemerkenswerte Sukkulente aus Madagaskar 13. Die Gattung *Stapelianthus* Choux, Kakteen und andere Sukkulanten 14 (7) : 127-129 ; 14 (8) : 145-148 ; 14 (9) : 172-173 ; 14 (10) : 182-184.
- WHITE, A. & SLOANE, B. L., 1937. — *The Stapeliae*. Pasadena, 3 vol.

## An expansion and revision of the Malagasy genus *Humbertiella* (Malvaceae)

L. J. DORR

**Summary :** The genus *Humbertiella* (Malvaceae), endemic to Madagascar, is expanded and revised, and the genus *Neohumbertiella* is placed in synonymy. Although *Humbertiella* often is placed in the *Bombacaceae*, it should be placed in the *Malvaceae*. Six species, including one new species (*H. tormeyi* Dorr, sp. nov.) and one new variety (*H. decaryi* (Hochr.) Dorr var. *sakarahensis* Dorr, var. nov.), are recognized. Three new combinations are made: *H. decaryi* (Hochr.) Dorr, comb. nov.; *H. sakamaliensis* (Hochr.) Dorr, comb. nov.; and *H. foliosa* (Hochr. & Humbert) Dorr, comb. nov. Also, the genus is divided into two sections: *H. sect. Humbertiella* and *H. sect. Verecunda* Dorr, sect. nov.

**Résumé :** Le genre *Humbertiella* (Malvaceae), endémique de Madagascar, est élargi et révisé, et le genre *Neohumbertiella* mis en synonymie. Bien que *Humbertiella* soit souvent placé dans les *Bombacaceae*, il doit être classé parmi les *Malvaceae*. Six espèces, dont une nouvelle (*H. tormeyi* Dorr, sp. nov.) et une variété nouvelle (*H. decaryi* (Hochr.) Dorr var. *sakarahensis* Dorr, var. nov.), sont reconnues. Trois nouvelles combinaisons sont établies: *H. decaryi* (Hochr.) Dorr, comb. nov.; *H. sakamaliensis* (Hochr.) Dorr, comb. nov.; et *H. foliosa* (Hochr. & Humbert) Dorr, comb. nov. Le genre est divisé en deux sections: *H. sect. Humbertiella* et *H. sect. Verecunda* Dorr, sect. nov.

Laurence J. Dorr, New York Botanical Garden, Bronx, New York 10458-5126, U.S.A.

HOCHREUTINER (1926a, b) erected the genus *Humbertiella* on a single species, *H. quararibeoides*, from southwestern Madagascar. Although he placed the genus in the *Malvaceae*, several characters, especially those relating to the reduction in the androecium, caused him to speculate that it might belong in the *Bombacaceae* or even the *Sterculiaceae*. Access to additional material of *H. quararibeoides* and the discovery of a second species caused HOCHREUTINER (1932) to change his mind and he placed then the genus in the *Bombacaceae* because he interpreted the anthers to be bilocular, a character that otherwise would be discordant in the *Malvaceae*. Later, a third species of *Humbertiella* was described (HOCHREUTINER, 1949), but soon reduced to synonymy (PERRIER DE LA BÂTHIE & HOCHREUTINER, 1955).

Subsequently to describing *Humbertiella*, HOCHREUTINER (1940) described *Neohumbertiella*, also from southern Madagascar. He included two species in this new genus, one with several poorly delimited varieties. A close relationship between *Humbertiella* and *Neohumbertiella* was evident to HOCHREUTINER, especially in comparing the fruit morphology of the two genera. However, the fact that *Humbertiella* had sessile and seemingly bilocular anthers and *Neohumbertiella* had conspicuous filaments and unilocular anthers made him maintain the two genera as distinct, and he placed them in the *Bombacaceae* and *Malvaceae*, respectively. Later,